

ROMORANTIN LOISIRS

Maurice Pons retrouve " sa " Rosa

Les habitués des lectures de la médiathèque ont découvert vendredi soir, " Rosa ", la nouvelle de Maurice Pons dans un décor tout neuf.

Nathalie, Marie et Carole, trois comédiennes de la Compagnie Nokonok théâtre, de la Drôme, avaient choisi de mettre en scène un texte de Maurice Pons : Rosa. Cette chronique, retraçant fidèlement les événements survenus dans la Principauté de Wasquelham sur l'étrange pouvoir de Rosa à faire le bonheur des hommes les plus malheureux, est sortie tout droit de l'imagination de Maurice Pons. L'écrivain, présent dans la salle, a découvert en même temps que les spectateurs, l'interprétation des comédiennes.

Humour, caricature, tendresse, poésie jalonnaient le récit des jeunes femmes qui, tour à tour, devenaient également musiciennes et chanteuses. L'auteur a apprécié, tout comme le public, cette quête du bonheur retrouvé. Riant de bon cœur, Maurice Pons a récité son texte en même temps que les comédiennes. « Je ne me souvenais pas que c'était si drôle », a-t-il déclaré à l'issue de la lecture.

Sensibilité partagée

Nathalie, Marie et Carole ont interprété - au sens propre comme au figuré - les mots de l'écrivain avec leur sensibilité propre, dressant un portrait féroce de Berthe, la femme du capitaine, qui gère son ménage comme on conduit une armée au

combat, racontant une Rosa pleine de joie de vivre, de douceur, de fraîcheur, s'identifiant à Segesvar, ce soldat qui a « vu la vie et qui sait qu'elle est ailleurs ».

Marie, au basson, et Carole, au bandonéon, renforçaient la puissance des mots selon les situations tandis que Nathalie, a capella, entraînait le public dans le monde merveilleux de Rosa. « Cette lecture m'a bouleversé, a commenté Maurice Pons, j'ai retrouvé cette émotion que je subissais quand j'ai écrit Rosa. J'ai voulu retourner en arrière à travers cette histoire, revivre ma naissance. » L'auteur explique alors ne pas se retrouver dans certaines interprétations de son texte (au cinéma, au théâtre). « Rosa a été adapté en ballet. Les créateurs ont vu Rosa comme une mante religieuse. Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, ce n'était pas ma Rosa. » Vendredi soir, comédiennes et écrivain parlaient bien de la même Rosa et le public a bien senti cette émotion, cette quête, ce chemin (initiatique ?) impossible à refaire à l'envers pour retrouver le ventre maternel.

Passionné de poésie

A l'issue de la lecture, Maurice Pons, dans une discussion avec Chantal Georges, directrice de la

médiathèque, a expliqué son parcours. S'éloignant volontairement de la vie parisienne, cet écrivain engagé qui dénonce les guerres a trouvé son havre de paix : le moulin d'Andé, découvert grâce à son ami René de Obaldia, est devenu sa retraite de prédilection.

Mais, c'est une retraite ouverte au monde artistique. Ce lieu d'accueil où les artistes peuvent résider est, aujourd'hui, un centre d'écriture de scénario. Chaque année, au mois de juin, une grande fête est organisée au moulin, réunissant tous les artistes venus travailler leur écriture, leur film, leur passion.

Artisan de l'écriture, Maurice Pons explique : « Ma main est mon outil, j'attache des mots les uns aux autres. » Il avance également ne pas être un grand lecteur, « je préfère la poésie ». Villon, Ronsard, font partie de son quotidien. Ses textes sont truffés de références poétiques. « Je pique des phrases à Rimbaud, Apollinaire. »

Pour le plaisir, avant de dédicacer ses ouvrages, Maurice Pons offre au public un poème d'Apollinaire et conclut : « J'ai passé une excellence soirée ». Nous aussi.

I.S